



Le chant des guerriers

Déflorant la Terre
Déchirant les roches
Dé-fouissant la hache,
Des doigts exhument la guerre.

De terribles fracas
Retentissent déjà
Au devenir du sentier
Des effroyables guerriers.

Ouverts sur l'Esprit Saint,
Ils boivent l'Ire Divine
Et bavent l'aigre bille
Couverts d'Ignés dessins.

Nul désir n'exsude
Leur parfaite rectitude,
Ni l'humide ouverture,
Ni la tiède chevelure.

Vêtus des plumes vertueuses
Enfantes de l'âme vaillante
Du Grand Mystère brulant,
Les loups prient silencieux...

Enchanteurs immobiles,
De leur cœur apparurent
Milles mots infaillibles
Aux pouvoirs sans mesures.

Alors sentez la peur
Germer de vos remords
Alourdissant vos cœur
Par delà même la mort...

Soudain ! l'Œil rouge armé
Lance le trait fulgurant
Du tonnerre rugissant
Sur les hyènes affamées.

Traversant sans émois
L'immense pleine ravagée
Par les Uniques usés,
Les chasseurs saignent leurs proies.

Oh ! Hautes Flèches Célestes
Zébrant l'azur béant.
Rejetez dans le néant
L'ignoble Immodeste !

Transpercez l'impureté
Epaisse et lugubre
Suintant insalubre
Sur la vitalité !

Ecrasez l'ignorances !
Décapitez le faux !
Faites tourner la faux,
Devant l'ego rance !

Croisez l'immensité !
Mourrez, ressuscitez
Au Centre en cécité
Des vaines nécessités.

Fichée au Cœur des cœurs,
Une mue sanctifie,
Transsubstantifie,
L'âme pure des cueilleurs.

Fausse liberté faite
Des pas en cadence.
Tout se tait dans la Paix...
Parfaite Délivrance